

Les dérives du "off". Le déjeuner du président. Lettre au Monde. Retour sur l'information.

Mardi, Janvier 31, 2023 15h46 CET



Nowenstein-Y-Piery Sebastian
sebastian-Andre.nowenstein@ac-lille.fr

Destinataire

[courrier-des-lecteurs, fenoglio, Trippenbach, fressoz, gatinois, et 1 autres...](#)

À Lille, le 31 janvier 2023

Réf : <https://sebastiannowenstein.org/2023/01/31/les-derives-du-off-lettre-au-monde-retour-sur-linformation/>

Monsieur le Directeur,

Enseignant dans le secondaire et dans le supérieur, je travaille sur le projet [Retour sur l'information](#) qui, dans le cadre de l'éducation aux médias, cherche à favoriser l'exercice du jugement critique d'élèves et étudiants par l'approfondissement et l'analyse d'informations diffusées dans les médias.

[Un article du Monde du 23 décembre 2022](#) pointe les dérives du recours au off dans la communication de l'exécutif sous la présidence d'Emmanuel Macron. Dans cet article, une scène étonnante est décrite où l'on voit l'équipe du président s'efforcer d'imposer le off à une centaine de journalistes, dont certains appartenant à la presse étrangère :

Quand, soudain, l'organisateur se saisit du micro pour « *rappeler certaines règles* » : « *Tout cela est off* » – pour « *off the record* », hors micro et caméra. Une exigence de l'équipe d'Emmanuel Macron. Et qui, contrairement à ce qu'affirme l'Elysée, n'avait pas cours lors des précédents échanges avec la presse présidentielle. L'APP a eu beau prévenir que la digue ne tiendrait pas, se battre jusqu'à la dernière minute pour lever le off... Rien n'y fait.

https://www.lemonde.fr/politique/article/2022/12/23/le-off-en-politique-chronique-d-une-derive-democratique_6155463_823448.html

Récemment, la polémique du « déjeuner du président », pour l'appeler ainsi, est venue illustrer ce que l'article dénonçait : le président de la République a invité à sa table dix éditorialistes –dont madame Fressoz, du Monde– qu'il a soumis à des conditions strictes de confidentialité. Lors de ce déjeuner, monsieur Macron a livré ses pensées sur la réforme des retraites. Sur demande du président ou de ses services, les journalistes ont occulté la tenue dudit déjeuner. Ils se sont aussi soumis à l'exigence de ne pas citer les propos du président en les lui attribuant explicitement.

Cette situation est-elle problématique ? Le Monde peut-il déplorer les excès du off et, en même temps, s'y soumettre et priver ses lecteurs d'une information –*le président réunit secrètement les principaux éditorialistes de la presse nationale*–, qui revêt un intérêt évident ?

Est-il possible de faire autrement, à l'instar de *La Voix du Nord*, par exemple, dont on apprend dans votre article qu'elle refuse le off ? :

Certains, à l'image de *La Voix du Nord*, se rebellent. Le 15 janvier 2018, le quotidien régional annonce, dans un éditorial, qu'il cesse de soumettre les interviews politiques à la relecture des intéressés après le retour d'entretiens littéralement « *caviardés* ». « *A quoi bon publier des propos polis, lissés, rabotés, aseptisés par des communicants ?* », [interroge le rédacteur en chef du journal, Patrick Jankielewicz](#), jugeant la relecture « *inadmissible* » à une époque « *où le citoyen entend faire le tri entre fausse et vraie nouvelle, mais aussi entre information et communication* ». Et de conclure : « *Nous pensons devoir cette indépendance aux lecteurs qui nous font confiance.* »

Accepteriez-vous de répondre à des questions d'élèves et étudiants sur cette problématique ? J'adresse également ce message à Ivanne Trippenbach, Claire Gatinois et Matthieu Goar, auteurs de l'article précité, ainsi que madame Fressoz. Je leur serais très reconnaissant s'ils acceptaient de répondre aux interrogations que je vous sou mets.

Je formule des demandes analogues auprès d'autres organes de presse, de syndicats et de chercheurs. Je souhaite, par ailleurs, vous informer qu'en vertu de la loi sur la transparence de 78, [j'ai demandé par la voie hiérarchique à la présidence de la République](#) communication de certains documents ayant trait à la conférence de presse du 12 septembre 2022 et au déjeuner du président.

Bien cordialement,

S. Nowenstein, professeur agrégé.